

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893

Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois..... 50.
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1è re insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Tous les communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH, Feb. 28 1901

Le Recensement

Nous lisons dans la Semaine Religieuse de Montréal :

Un recensement général doit se faire au printemps. On semble avoir à cœur, dans les différentes administrations, d'en assurer l'exacte et parfaite confection. Cette louable préoccupation mérite d'être encouragée.

Un recensement, c'est en effet l'officielle et publique constatation des forces et des faiblesses de la nation, forces et faiblesses qu'il importe au plus haut point de connaître ; les premières, pour les conserver précieusement et leur donner un nouvel accroissement s'il est possible ; les secondes, pour en rechercher les causes et les enrayer avec la plus grande énergie.

Mais cet inventaire national, s'il est permis de parler ainsi, ces statistiques qui portent sur tant de points divers, ne peuvent refléter la véritable situation d'un peuple, sans le secours intelligent et consciencieux de chaque individu. En dépit de la sagesse des officiers préposés à ce grand travail, et malgré toute la bonne volonté des énumérateurs, nous n'aurions en définitive que des chiffres trompeurs, si, aux questions posées, chaque citoyen ne se faisait un devoir de répondre de la façon la plus franche sans aucune réticence, comme sans aucune exagération.

Il est donc à souhaiter que toutes les déclarations soient faites avec une scrupuleuse exactitude. Autrement le recensement tournerait au détriment de la prospérité du pays, en égarant à la fois l'opinion publique et celle des législateurs. Qui ne se rappelle les désagréables polémiques et les acrimonieuses discussions qui ont suivi le recensement de 1891 ?

Nous ne saurions trop fortement recommander aux chefs de familles acadiennes de cette province d'avoir surtout bien égard lorsqu'ils donnent leurs noms. Il existe une malheureuse habitude parmi beaucoup de nos familles françaises de transformer leur nom en un nom anglais. Maillet est donné Myers ; LeBlanc, White ; Aucoin, Wedge ; Poirier, Perry ; Pitre, Peters ; Godin, Goodin ; etc. etc. Votre nom à l'anglaise, et voilà que les recenseurs vous placent dans la colonne anglaise et par ce fait vous perdez votre nationalité. L'affaire est sérieuse et chacun doit y voir de près.

Nous voyons pas le Moniteur Acadien que l'hon. A. D. Richard est nommé pour voir aux intérêts des Acadiens du Nouveau-Brunswick. Donc, il n'y a rien à appréhender pour nos frères de la province sœur. Nous espérons que M. Beer, qui est nommé commissaire en chef pour l'île, verra la nécessité qui existe de nommer un français qui puisse donner justice à nos compatriotes dans l'affaire du recensement.

PATENTS GUARANTEED

Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense. Patents taken out through us receive special notice, without charge, in THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, consulted by Manufacturers and Investors. Send for sample copy FREE. Address,

VICTOR J. EVANS & CO.
(Patent Attorneys),
Evans Building, WASHINGTON, D. C.

Cercle Agricole.

DE ST. LOUIS.

Jeudi le 21 du courant les cultivateurs de St. Louis et autres amis de l'agriculture se sont réunis, dans la maison d'école de cette localité, afin de compléter l'organisation de leur cercle agricole. Chaque clause des différents réglemens qui ont été adoptés à cette assemblée, a donné lieu à des discussions vives et animées. La clause surtout qui exclut de ce cercle agricole les marchands, les artisans, les ouvriers, en un mot tous ceux qui ne s'occupent nullement de l'agriculture, a été l'occasion d'une lutte longue et ardente ; mais les avocats de la cause des marchands et autres ont été forcés à la fin d'abattre leur drapeau devant les amis des cultivateurs.

Le cercle agricole de St. Louis est maintenant une institution de la place. La liste des membres actifs de cette société est déjà très élevée. Ceux qui n'ont pas encore fait inscrire leurs noms feront bien d'assister aux assemblées qui auront lieu tous les jeudis, afin d'être en mesure de pouvoir exprimer leur opinion et donner leur vote à l'assemblée annuelle qui aura lieu le 21 de mars. Les conditions d'admission sont très faciles et les privilèges dont jouissent les membres qui feront partie de cette société sont trop considérables pour n'être pas hautement appréciées. Ce sont surtout les cultivateurs qui sont obligés d'acheter leurs grains de semence ou autres graines, qui bénéficieront de cette société ; et quel est le cultivateur qui ne soit pas obligé d'acheter au printemps au moins une partie de ce qu'il sème, soit qu'il n'ait pas tout ce qu'il lui faut, soit qu'il désire faire un change ? C'est alors que vous verrez, cultivateurs, combien vous avez été sages de devenir membres du cercle agricole de St. Louis.

Vous constaterez en comparant les comptes que vous serez appelés à payer avec ceux des années passées, lorsque vous étiez laissés à vos seules ressources individuelles, combien vous avez été prudents à ne pas continuer à conduire votre galère seuls. Rappelez-vous que l'union fait la force, et que plus le nombre de membres sera considérable plus les commandes seront élevées et, par conséquent, plus les prix seront modiques. A l'œuvre donc, cultivateurs du voisinage de St. Louis, faites-vous un devoir d'assister aux assemblées du cercle les jeudis, afin d'y apprendre la nature, le but et les avantages de cette société et de vous mettre en mesure de participer aux bienfaits de cette association.

Espérons que le bel exemple que donnent les braves gens de St. Louis sera suivi par les cultivateurs des autres localités dans les différentes parties de la province. N'oublions pas que l'agriculture est la plus importante et la base de toutes les industries. Emparons-nous du sol, de là dépend notre salut et notre prospérité.

Ca et La.

Oui, ça et là, et aussi des personnes et des choses. D'abord, pour commencer, parlons un peu de la minéralogie, sujet qui, de ce temps-ci, intéresse plusieurs de nos grands hommes, même nos sénateurs. Pourtant je ne sais à quel propos cela devrait nous intéresser, si ce n'est qu'ils sont rares et de peu de valeur les quelques minéraux qui se trouvent dans le sous sol de notre belle île St. Jean. Toutefois, on voudrait enseigner les éléments de cette science à nos enfants. Mon Dieu ! N'all-z donc pas dégoûter nos enfants avec l'étude d'une science à la fois si aride et si peu rémunérative. Ils sont déjà, ces chers petits, presque dégoûtés du grand nombre de sujets d'études qui leur est imposé dans ce temps-ci. Il faut bien y songer, on peut ren-

dre le cerveau dyspeptique aussi bien que l'estomac. Le vieux et célèbre Dr. Firmin disait un jour à un père qui était venu le consulter avec son enfant malade : Tenez je veux vous donner un bon conseil ; suivez le et votre enfant—un grand bambin de douze-ans se portera bien. Ne lui bourrez pas l'estomac de toutes sortes de nourriture mal faite, mal cuite et mal préparée. Donnez lui du bon pain bien cuit, du bon lait, de la bonne viande et des patates. Evitez lui toute sorte de friandises, comme vos roast bifs sanglants, pudding, tartes, et ces dix différentes sortes de galettes sucrées, qui sont assez bons pour l'estomac des gens robustes, mais qui sont trop à la mode de nos jours. Enfin, pour lui assurer le rétablissement absolue d'une bonne santé, je vais vous donner ce qu'il y a de mieux à prendre, dit le docteur : une bouteille de tisane de mousse d'érabie qu'il prendra selon la direction.

Ainsi en est il dans nos écoles. Enseignons à nos enfants à lire et à écrire correctement les deux langues du pays, l'arithmétique, l'histoire et la géographie, et mettons de côté pour ceux qui veulent aller au collège, quand ils seront assez grands la géométrie, l'algèbre, le latin et la chimie, et s'il le veulent, la minéralogie. En suivant l'avis du Dr. Firmin l'enfant devenu grand garçon sera, à seize ans, assez bien pour manger dans ses vacances de Noël le fameux pâté au porc gras du pays, et pourra se lancer, si c'est son goût, dans l'étude des sciences. Si j'osais, je donnerais un conseil à notre Inspecteur des écoles acadiennes qui—soit dit en passant—"is the right man in the right place" : dites à votre sujet favori ce que vous avez dit à M. André Doiron—good bye but not au revoir.

* * *

Le carnaval commence avec les fêtes de Noël et dure jusqu'au Mercredi des Cendres. C'est une espèce d'entre-deux entre l'Avent et le Carême. Si ces deux saisons sont des temps de recueillement et de pénitence, l'entre-deux est pour le peuple des pays latins, comme la France, l'Espagne et l'Italie, un temps de plaisirs, de divertissements et de fêtes publiques. Ici en Canada et en Acadie, les descendants de la France continuent les coutumes des anciens, et c'est pourquoi nous avons nos Gâteaux des Rois, nos Chandeleur, nos Mardi Gras. Tenons à ces anciennes coutumes qui, avec notre langue et notre religion, nous préserveront notre cachet national, notre attachement à cette France, ce pays de nos ancêtres ou à toujours brillé, malgré ce qu'on en dise, plus qu'ailleurs, la foi, la charité et les bonnes œuvres de notre sainte Eglise Catholique. Ah, oui ! si nos gens dirigeants le comprennent un peu mieux, ils ne mettraient jamais d'entraves à notre langue française, nos coutumes et nos droits. Nous sommes sujets britanniques français et loyaux ; mais ôtez nous notre langue, nos coutumes, et sous peu, avant une ou deux générations, vous pourrez prendre notre foi catholique. Ce sera la dernière de nos mœurs et nous y tiendrons peu.

ici, tout le monde voulait faire partie de nos réunions si sociales, si amusantes, ou tous se rencontrent avec franchise, bonhomie, ou partout et de tout côté se dévoile cette gaieté sincère marquée au coin de la vé-

ritable jovialité acadienne. Une bonne vieille Dame—une nonagénaire—dont on se fait un devoir de fêter l'anniversaire tous les ans, à la Chandeleur, n'était pas contente parce que les invités voulaient se retirer aux petites heures de la nuit. Evidemment la bonne vieille aime à s'amuser et voir les autres s'amuser, aussi bien que de dire son chapelet pour le restant de ses jours ici-bas.

Nous avons en dans nos soirées le plaisir et l'agrément d'entendre un bon nombre de chansons françaises, où sont exprimés les sentiments les plus élevés et où les paroles dévoilent les plus nobles passions du cœur. Quel contraste avec les "coon songs" à la mode d'aujourd'hui, où l'on radote des mots sans rimes ni sens ; des imbécillités et souvent de véritables sottises.

Nos fêtes ou plutôt nos réunions sociales ont commencé à la résidence princière de Sieur Maximin Chaisson pour se continuer, ou mieux se répéter, chez MM. Célestin Poirier, Jean Cyp. Chaisson, Mme. Arsenault, M. Jérôme J. Buote, Jérôme M. Buote, et Jos. F. Chaisson. Enfin, il a fallu suivre l'avis donné par le mot spirituel d'une de nos gentiles Dames, quand elle nous disait que puisque c'était le bedeau qui éteignait les dernières chandelles les jours de grandes fêtes, il n'était que juste qu'il donnât la dernière soirée du carnaval. Comme de fait, M. et Mme J. E. Richard invitaient leurs amis à se rendre à leur joli petit cottage pendant les jours gras pour clore la série des fêtes. Dire qu'on ne s'y ait point amusé se ait dire que dans le mois de juillet il fait très froid. Il nous ont montré qu'ils étaient à la hauteur de leur position, et si c'était la dernière réunion, ce n'était pas la moindre, et tout le monde regrettait que toute fête ait son lendemain et le carnaval son Mercredi des Cendres.

AJAX.

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up ; within 2 minutes walk from depot It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

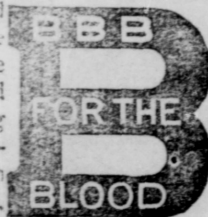
Terms are reasonable
Theo. Bernard
Tignish Oct 12-6m. PROP

THE STOMACH AND LIVER look out and keep these organs in a normal active condition, your health and happiness depend upon it, there is a way, would you like to know it in a few words, buy a bottle of Beach's Stomach and Liver Pills and read the instructions that accompany each bottle. Beach's Pills for sale at all dealers, 25 cts. a bottle. Or send 10 cts to Baird Company, Woodstock, N. B., for trial sample.

13 Running Sores.

Mr. Stephen Wescott, Freeport, N.S., gives the following experience with Burdock Blood Bitters.

"I was very much run down in health and employed our local physician who attended me three months; finally my leg broke out in running sores with fearful burning. I had thirteen running sores at one time from my knee to the top of my foot. All the medicine I took did me no good, so I threw it aside and tried B.B.B. When one-half the bottle was gone I noticed a change for the better and by the time I had finished two bottles my leg was perfectly healed and my health greatly improved."



A Terrible Cough.



If people would only treat coughs and colds in time with Dr. Wood's Norway Pine Syrup, there would be fewer homes desolate.

The severest coughs and colds, bronchitis and croup, and the first stages of consumption yield readily to this powerful, lung-healing remedy. Read what Mrs. Thos. Carter, Northport, Ont., says: "I caught a severe cold, which settled on my throat and lungs, so that I could scarcely speak above a whisper. I also had a terrible cough which my friends thought would send me to my grave. I tried different remedies but all failed to do me any good until I took Dr. Wood's Norway Pine Syrup, and the contents of one bottle completely cured me."

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL, Tignish ou à J. E. Belair, éditeur, 58 St-Gabriel, Montréal.

TO THE PUBLIC

As I have had several years practical experience in Boston in

Watch Making and Repairing

And as I have decided to open a watchmaking, repairing and jewelry shop here, I therefore solicit the patronage of the public.

Your clock may be out of order ;

Your watch may not keep good time ;

You may have some pieces of jewelry which have been broken ;

Fetch them to me I will guarantee you a complete job.

Charges moderate

L. S. PERRY.

McLEAN'S VEGETABLE

WORM SYRUP is the same safe, pleasant and effectual remedy for children as when introduced years ago. The first Worm Syrup was McLean's, beware of imitations get the original and Genuine McLean's Vegetable Worm Syrup.

A Canadian Volunteer

We have just received from the Publishers 12 copies of the above named new and popular Canadian patriotic song which we will send to any address on receipt of 25 cents.

Remember, only 12 for sale. Address : L'IMPARTIAL Tignish P. E. I.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT!

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de brevets pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye. MARIGN & MARIGN, EXPERTS, No. 150 rue St. Jacques, Montréal, Tel. 2396. Révisé par le Journal.

Si, de temps en temps, votre enfant a des étouffements, donnez-lui les TABLETTES SANTOMEL Pour les Vers car ces étouffements sont causés par la présence de vers dans l'estomac et plus tard, si vous négligez, il aura des convulsions et pourra en mourir. Les TABLETTES SANTOMEL Pour les Vers débarrassent les enfants des vers sans les rendre malades.

A vendre chez tous les pharmaciens ou expéditeurs au Canada et aux Etats-Unis sur réception de 25c. Adressez Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal, Can.